

ÉCOLE FRANÇAISE  
EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservation des Monuments

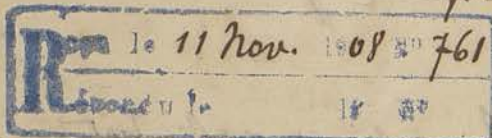
D'ANGKOR

N<sup>o</sup> 186

Angkor Vat le 2 novembre 1908

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor,

à Monsieur le Directeur de l'École  
française d'Extrême-Orient Hanoi



Rapport mensuel. - octobre 1908. -

Monsieur le Directeur,

Je reviens d'Angkor-Thom où je n'étais pas  
allé depuis 3 mois, mes occupations m'ayant  
retenu à Angkor-Vat. Voici les constatations  
que j'ai faites au cours d'une visite détaillée.

Les avenues sont encore parfaitement tracées.  
Les arbres abattus n'ont, évidemment, pas repoussé,  
mais, par contre, une brousse de 2 à 3 mètres  
de hauteur couvre le terrain jadis découvert. Cette  
brousse n'a jamais été vigoureuse, et cela tient à ce  
que, la haute futaie n'existait plus, les divers  
arbustes et plantes trouvent dans le sol une nourriture  
plus abondante. Ils respirent ainsi plus librement  
depuis les abattis, tandis qu'autrefois l'ombre des grands  
arbres les étouffait.

2300  
5200  
3200  
2000

2/8

Vous voyez le feu, mes premiers rapports sur la  
brasse avait été coupé mais non dessouché,  
et ce sont les rouches qui nous valent aujourd'hui,  
grâce aux plus torrentiels que nous recevons  
chaque jour, cette extraordinaire végétation  
courte et touffue qui couvre le chemin, hétéro  
qui la brume est aussi dense sur les points  
qui ont été incendiés que sur ceux qui ne l'ont  
pas été.

La place publique est également couverte par  
la brume, mais elle n'en reste pas moins bien  
dégagée.

Les arbustes, aussi bien sur le chemin que  
sur la place, peuvent être rasés en 5 jours,  
et <sup>et</sup> ~~mais~~ si en ce cas l'utilité <sup>que pour permettre</sup> ~~que pour permettre~~  
<sup>aux visiteurs une vue</sup> ~~recommande~~ dans quelque temps.

Le Daphour est resté bien dégagé. Quelques  
plantes grimpantes qui disparaissent à la saison  
sèche en recouvrent bien quelques parties, mais  
sans masquer l'ensemble du monument. - La  
végétation est infiniment plus forte sur la chaussée  
du Daphour (ancien port sur colonnes). Ici toutes  
les pierres sont recouvertes et cependant cette  
chaussée avait été mise à nu. A vrai dire

3  
c'est l'affaire d'une heure pour le défray,  
les plants qui le masquent n'ayant pas de  
tiges dures.

Le Thimeauacas, n'est pas encombré, mais  
l'arceuse que j'vais tracer entre la porte Est  
de l'enceinte particulière de ce temple et le  
monument est couverte de la même broue  
que voy voy vue sur les grandes avenues. Deux  
heures de travail pour abattre ces arbustes.

La terrasse d'honneur est particulièrement  
favorable, j'en vais pourquoir, au développement  
des plants grimpants, deux heures de travail  
pour le défray. -

Quant au Dacyon, qui était auparavant un  
~~monument~~  
comme la main, le voilà qui disparaît sur  
le plus folle végétation qui se puisse voir,  
mais tout cela est mou, sans consistance,  
et n'est repoussé que par des tas de lisérons  
et de jeunes pousses. Deux jours de travail à  
30 hommes pour défray le temple et ses  
cours.

Conclusion. - C'est que voy n'auroy pas

dessouche, nous verras chaque année, au  
 moment de pluie, le même envahissement.  
 Or, pour dessouche<sup>l'eau</sup> le Duzon, j'estime qu'il  
 nous faudra un an de travail, et j'en parle ici  
 que des arbustes accessibles, car s'il nous fallait  
 entreprendre le dessouchement de tout ce qui  
 peut porter préjudice à la solidité de la digue,  
 de toute la rive sans exception, nous ne pourrions  
 le faire sans ruiner le pays une par une.  
 Et la chose est impossible. Je ne parlais pas  
 pour l'instant du dessouchement de avenue à  
 cause de la rouille que ce travail demanderait. Il  
 faut attendre des temps meilleurs.

Nous serons donc, en attendant, nous  
 continuer de couper chaque année la brousse  
 gênante pour offrir aux visiteurs une vue bien  
 nette des différents monuments d'Aykar. Thon et,  
 plus tard, quand nos ressources auront augmenté, nous  
 ferons ce que je fais en ce moment : Aykar. Vat.  
 Mais encore faudrait-il un peu d'argent pour  
 acheter le abattis de brousse et j'estime que  
 je pourrais m'en sortir avec 250 fr. Aussi vous  
 prierai-je de m'en venir dès maintenant par

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à M. \_\_\_\_\_

(5)  
Soleilraum, le crédit de 500 \$ dont vous  
parlez dans votre télégramme n° 820, du 16 octobre. Le  
religieux de la soumission employé dans la  
Cours d'Angkor Vat qui me donne bien du mal,  
mais commence à prendre tournure.

Il est essentiel, et j'espère que c'est  
essentiellement votre avis, que le gouverneur <sup>local</sup> s'il  
vient en votre aide, ait une idée de l'importance  
d'Angkor Vat et puisse se rendre compte de  
l'importance du travail à y faire et aussi de  
l'importance des crédits qu'il nous faudrait. Je  
vous garantis que le déplacement des temples (l'entendu  
de la troussaille due aux pluies, le reste étant abattu  
depuis longtemps) peut s'élever pour 250 \$.

Travaux d'octobre 1908. — Vous portez sur la  
Et cour à Angkor Vat et sur la chaussée dalle d'ouest.

du

6  
Sur le premier de ces points, je ne puis  
employer qu'une très faible équipe à cause de  
l'existence de crédits dont je dispose. Il ne faut pas  
oublier que je ne dois pas toucher au reliquat  
qui détermine encore Sabtaubourg et qui est  
destiné à l'achat de Decanville (1900 \$). Je  
fais donc durer le plus longtemps possible la  
dernière <sup>avance</sup> somme de 500 \$.

Cette petite équipe, une dizaine d'hommes, est  
en train de parfaire le nettoyage des parties Ouest,  
Nord et Sud de la Cour. Nous sommes à remuer  
plusieurs fois pour gratter le peu de terre qui se  
trouve au dessous et qui est suffisant pour laisser  
croître les plantes innumérables. Les volés sortent  
aussi la terre qui comblait les vides laissés par  
les dalls absents. Enfin quelques hommes indépendamment  
pour la dixième fois l'arrachage des racines des  
dans les pierres du grand socle du massif central.

Voilà 1 fois que nous reprenons les parties défilées  
de la cour et 10 fois que nous attaquons le  
grand socle. Ce n'est qu'une de la partie que nous  
trouvons incertaines d'une végétation qui profite en

a

7  
Ce moment de pluie et de fumier déposé  
chaque nuit par les charny-souris. Le fumier, nous  
l'avons jusqu'au jour de l'extermination (difficile!) de  
charny-souris, mais les pluies prendront fin dans un  
mois.

Dès le commencement de l'année prochaine  
(credit 1909 = 6000 \$.), nous continueroy la déblai-  
-ment de la 1<sup>re</sup> cour = moitié de la partie Est et  
toute la partie Sud; puis nous eslevoy l'un étage.

Une deuxième esquisse, beaucoup plus  
importante que la précédente (elle va de 15 à 40  
hommes suivant le nombre de volontaires qui se présente  
chaque jour et que j'en refuse jamais), s'occupe du  
retapage de la chaussée dallée. — Vous savez  
que ce travail est exécuté sur les fonds de la  
société d'aupar. P. Rich. —

11  
13  
Nous venons de refaire au moyen des dallés  
existants, ou mieux des tronçons de dallés que nous  
avons trouvés, 35 mètres de dallage, mais comme  
cette partie n'a été jamais terminée à la  
bonne époque et que ce n'est que plus tard qu'on  
a complété la chaussée par des pavés mal  
taillés, pris un peu partout, surtout dans les déchets.

8 /  
et pour les joints, nous  
avons manqué de dalle et nous dû combler  
le vide (une rigole de vitres) au moyen de  
ciment mélangé de sable. Tout le travail (dalle  
verres et cimentage) a été exécuté sur un  
suyau de la muraille concasse d'après le refus.  
C'est solide.

J'ai fait refaire également en ciment le  
marché du péristyle tout en recommandant l'arche  
dalle. Ce marché manquait. - Il nous faut  
encore combler, en ciment et apour, quelques vides  
de l'arche. Ces trous ne se voyaient pas, parce qu'ils  
étaient remplis de terre, mais le nettoyage les  
a mis au jour. Depuis d'innombrables joints sont  
encore à ciment pour empêcher la poussière de  
venir s'y loger. Et ce va tout ce que nous  
faisons en ciment, la du mois, car plus haut,  
dans les murs, les dalles manquantes sont nombreuses.

Je vais donc commencer bientôt la  
revue en place de la balustrade haute, et je  
ne vois pas la chose sans inquiétude si ceux de  
Cirepérium absolue des cordes que j'emploie et de  
la peur qu'ils ont de se blesser. Ça marchera



ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

No

190

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor.

à M.

9  
tout de même, mais il ne faut pas manquer  
la patience dans ce pays.

Mais-d'œuvre. - Je fais recueillir, par voie de  
requêtes, tous les 7 jours, 20 ou 25 hommes,  
le complément des équipes, et composé de volontaires  
qui se présentent tous les jours par groupes de 4 ou  
5 hommes, quelquefois plus nombreux.

C'est peut-être ici le moment de vous  
confirmer mon télégramme n° 182, du 23 8<sup>h</sup>,  
qui commençait par : « Cordes étaient offerts non  
par Kalléé mais par Kaempot. . . » , et qui se  
terminait ainsi : « Dans ces conditions ne voir  
guère possibilité accepter aménagements qui se  
trouvaient sans abri et attendrai vos ordres pour  
télégraphier acceptation & ne sicut nupierum . »  
Ma lettre n° 172, du 10 octobre, au même é

190

votre lettre télégraphique n° 840, vous a déjà mis  
 au courant de la question et je n'y reviens  
 aujourd'hui que pour insister sur ce que mon  
 télégramme de réponse ne pouvait vous dire, à  
 savoir que si j'ai refusé les écoles, c'est surtout  
 parce que je connaissais le Président de Kaupol  
 pour ce qu'il vaut, c'est-à-dire parfaitement  
 capable de nous procurer des individus bons à rien.  
 Et ce n'est pas ce que je demande; il nous faut  
 au contraire des gens ayant eu de travailler.  
 Maintenant il est possible que les annuaires  
 proposés aient d'énormes qualités, mais comme c'est  
 moi qui accepte et que je ne sais plus que me  
 la besogne exécutée, vous comprendrez ma  
 méfiance. Je ne voudrais pas être obligé de renvoyer  
 au bout de quelques jours, comme propos à rien,  
 des écoles annuaires venus de loin; on ne manqueras  
 pas de dire que je trouve tout mauvais, même  
 ce qui est excellent. Ce que je vous écris là  
 ne veut cependant pas dire que j'aie l'intention  
 de refuser les écoles proposées par le télégramme de  
 la Préf. supérieure, mais comme la question du  
 refusement de ces gens se rapporte à la question de

11  
ravis si oui ou non ils sont bons à quelque  
chose, j'attendrai de nouveaux ordres de vous  
pour les accepter. Je me permettrais d'ajouter que  
je n'en suis tout à fait d'avis de les prendre, mais à  
l'enai, pour me permettre de ~~garder~~ <sup>garder</sup> les bons et  
de renvoyer les mauvais. On trouve ici, et tant  
qu'on en veut, des copies de cette dernière catégorie,  
et nous n'avons pas besoin d'aller en chercher  
ailleurs. —

Credit affecté aux travaux. — Nous avons  
marqué pendant tout le mois d'octobre un peu  
petit vote de la 8<sup>e</sup> et servira à une de 500 \$  
et un le fonds mis à votre disposition par la 1<sup>re</sup>  
2<sup>e</sup> accepter. S. S. S. Les fonds de la visite me  
permettront de tenir jusqu'à la fin de l'année,  
mais comme ils ne peuvent être distraits pour  
un autre travail que celui de la restauration  
de la cheminée d'allée, je vous en ai communiqué  
de un ordre télégraphique, ainsi que je vous l'ai  
demandé dans le cours de la 1<sup>re</sup> partie du  
présent rapport, le crédit de 500 \$ mentionné  
dans votre télégramme n<sup>o</sup> 820 du 16 octobre. — Ce

12

Ce aux fins 1<sup>o</sup> de mettre des Kor-Thom en  
bon état d'être visité cette année, et 2<sup>o</sup>  
d'acheter une petite équipe dans la 2<sup>e</sup>  
cave d'explorat. —

Vous trouverez ci-joint un relevé de  
cains vous demandant l'emploi de la  
7<sup>e</sup> somme de 500 ₮.

Outillage. — J'espère que le bureau coupé.  
— Fauts vos ardoient bientôt l'autorisation de  
conclure l'achat de Decausche 1-7<sup>e</sup> mis au  
de l'expédition par la <sup>maison</sup> ~~maison~~ ~~maison~~ ~~maison~~ au 200<sup>th</sup>  
Cormier, mais je ne l'ai pas encore reçue.

Tout marche ici avec une lecture désespérante,  
et si vous en voulez un exemplaire, je vous dirai qu'il  
s'en est un peu à rapport, je n'ai pas encore  
reçu le courrier, et cependant des provisions  
arrivées par le même bateau sont déjà chez  
nous. Il semblerait pourtant que la  
correspondance n'est plus, j'en ai que des cains  
d'eau ou de bords de l'ouïve. —

Mon logement. — Infesté; il y pleut

du groupe d'Angkor.

à M.

13/

Couleur dehors et voy voy 5 ou 6  
 oraf, violents par jour. - Une vase narséboude  
 réjussou, le maison. - On boit ici une eau  
 plus teinte qu'un thé fort. Il est  
 simplement miraculeux que les habitants  
 de une <sup>par-kotte</sup> ~~car-fut~~ soient encore vivants. - Rien  
 ne tient plus - si on ne construit pas de  
 suite, je me verrai obligé de vous demander, dès  
 la fin de pluie, une nouvelle habitation  
provisoire bien planchéiée, mieux aérée, plus  
 moins inconfortable que celle qui habite votre  
 Conservateur - Coût approximatif = 1000 \$ ou  
 plus. - Le gouvernement a donc tout intérêt  
 à faire construire de suite.

Bibliothèque - Vous trouverez ci-joint la

liste des ouvrages composant la bibliothèque  
de conservation - (Réponse à votre lettre du 14 8<sup>2</sup>).

Photographie - (Réponse à votre lettre du 14 8<sup>2</sup>) -

J'ai fait de la photographie depuis 1/2 an, mais  
je n'ai pu en faire depuis mon arrivée ici à  
cause du mauvais état de mon appareil qui  
fut excellent; mais je possède une jumelle

Makenstein

Makenstein qui me refuse tout service -  
J'ai essayé de la faire réparer - Je commande ce  
jour au pharmacien de St. Denis tout ce qui  
faut pour le développement des plaques. Vous  
seriez très aimable de m'envoyer un  
appareil 13 x 18 ou un 18 x 24. Je développerais  
la nuit pour qu'il ne soit pas responsable  
ici un cabinet noir sur l'any forte de plaques  
qui ne correspondraient pas à l'état actuel  
de la machine.

Maspéro m'a confié son appareil pour  
me permettre de prendre un certain nombre de  
vues qui lui serviront dans une conférence  
qu'il a l'intention de faire à Paris. J'espère

11  
Mayero prendra la documentation technique  
des monuments d'après. Et il est pourtant  
évident qu'on ne peut présenter des projections  
si rapportant à une œuvre architecturale  
sans entrer dans la technique de cette architecture.  
Mayero ne me paraît pas connaître un  
mot de cette question.

Je voudrais à la perfection le photographe  
Drouleffils bien sûr je ne puis aussi peu de  
sympathie que possible pour les gens de son métier  
qui ont un talent tout particulier pour  
transformer les objets ..... — Au moment  
présent où j'écris cette phrase, M. Drouleffils  
arrive et se présente muni d'une lettre  
de vous. —

Très très affectueux, comme la Drouleffils,  
l'expression de mes sentiments respectueux  
et à tous,

Howells

J'ai pas le temps de relever ce rapport.